

# Chapitre un

## Dorloter

**L**e village se réveille... En réalité, il l'est depuis quelques heures déjà. Mais le chant des cigales offre la sensation d'un doux lever de jour au soleil du Languedoc. Leur siffotement semble bercer les Charmes de Bailly et plonger les vignes alentour dans une délicate danse matinale. Pourtant, en pénétrant la cour de cet ancien domaine viticole du XVIIIe siècle, l'effervescence éclabousse à chaque recoin. Le calme et la sérénité semblent être restés accrochés aux aiguilles du parc extérieur arboré de pins aux essences méditerranéennes. Le portail franchi, les fleuristes du jour s'activent à la décoration d'un vélo. Le panneau de bienvenue plante le sujet : « Bienvenue au mariage d'Estelle et Baptiste, 10 juillet 2021 ». Il est 10 heures ce samedi estival quand Baptiste traverse le préau. « Je me suis couché à 4 heures ! Il y avait tant à préparer ! », sourit-il malgré tout. Tant à préparer ? Le marié du jour évoque-t-il les préparatifs liés au mariage ou les manigances d'un loup camouflé ? À ses

côtés, ses acolytes ignorent tout. Il y a Clément, sa voix qui porte et son sens du service hors pair. Puis Romain, plus discret, concentré et appliqué. Enfin Gaël, sourire de rigueur et zen attitude contagieuse.

Côté jardin, les flots de la piscine invitent à la détente. Mais personne ne s'y prélassait à quelques heures des grands « oui » avant les grands crocs. Atablée à l'ombre des palmiers qui flanchent au rythme gracieux du vent feutré, Marie-Christine, la maman d'Estelle, s'emploie minutieusement à ajuster quelques détails de son couvre-chef. Alors qu'elle y fixe des épingles à nourrice pour le maintenir sagement la journée durant, des voix se mêlent depuis la pièce la plus proche. Nul besoin d'être expert en love-affair pour comprendre qu'il s'agit de la chambre des mariés. Deux demi-colonnes ioniques ornent le mur intérieur de part et d'autre de la porte d'accès. Le sol est pavé d'un damier crème et brun en marbre. Sur le lit, taille XXL, une multitude d'accessoires laissés pour compte. Des habits, une pochette d'appareil photo, des téléphones portables, un carton. Sur le rebord de la fenêtre, un plateau en bois abrite huit coupes de champagne, toutes gravées en or au prénom de la team de la mariée. Cette dernière se fait d'ailleurs attendre.

- Mais où est Estelle ? questionne Julie, sa maquilleuse-coiffeuse attirée.
- Elle est encore sous la douche, elle arrive ! rétorque l'une des filles du clan.

Ne faut-il pas craindre cette absence ? Tout autant que l'endormissement tardif du marié. Un brin candides et surtout perchées sur leur planète « cocooning », les témoins et demoiselles du jour savourent l'instant, puisque trois expertes de la beauté leur sont dédiées. Tandis que Lise et Claire sont entre leurs mains,

Fanny et Patricia défroissent le kimono d'Estelle, facilement reconnaissable à son aspect satiné blanc et paré d'un magnifique « La mariée » doré. Quand elle déboule, elle quémante, la voix subtilement paniquée :

- Est-ce que je commence par la coiffure ou le maquillage ?
- La coiffure, l'informe Julie.
- Super, alors je peux prendre mon ordinateur pour recopier mon discours.

J'ai essayé de démêler un peu mais je ne garantis rien, renchérit Estelle, débroussaillant ses cheveux d'une main énergique.

Assise sur sa chaise en Plexiglas transparent, Estelle enfourche son PC qu'elle cale sur ses genoux découverts et ouvre son calepin sur une page blanche. L'écran affiche des dizaines de lignes qu'elle a griffonnées la veille au soir. À peine a-t-elle entrepris sa mission de retranscription que Flavien, appareil photo en main depuis le début de la matinée, débarque joyeux.

- Estelle ! J'ai une très bonne nouvelle...
- Tu as une voiture ? le coupe la future mariée, encore désappointée par le loueur de voitures anciennes qui leur a fait faux bond deux jours plus tôt.
- Non, malheureusement, mais les cornets sont remplis à ras bord de fleurs, donc on peut mettre le reste dans des grands bacs pour les enfants. Basile pourra les lancer ! compense Flavien.
- Merci de t'en être occupé, sourit Estelle à son ami estropié renversé par une voiture alors qu'il pédalait en cœur de ville en début de semaine.

Justement, de l'autre côté des Charmes de Bailly, le vélo d'ornement achève sa